En bombardant la Syrie, l'Occident à choisi son camp : les islamistes !

Les fameux Casques Blancs qui prétendent être des secouristes sont en réalité des supplétifs de l'Occident dans la guerre qu'il livre à la Syrie depuis six ans et de surcroît, ils sont une succursale des frères musulmans qui veulent conquérir la terre entière et notamment la vieille Europe qui est prête à se soumettre à l'islam.

Ces Casques Blancs formés par les services occidentaux dans les mises en scène obscènes sont des propagandistes de l'islam radical qui n'ont rien à voir avec la démocratie, les droits de l'homme et la liberté ou encore l'égalité homme-femme. Ils sont les adeptes de la charia d'où les mots égalité et liberté sont bannis. Tout autre discours émanant d'eux n'est que pur mensonge.

Les Etats Unis, la France et la Grande Bretagne qui ont agressé la république arabe syrienne en bafouant le droit international, sont les complices des terroristes islamistes.

En allant bombardant aveuglément des sites industriels de la république syrienne sans mandat de l'ONU, ces pays sont devenus des hors-la-loi du droit international qu'ils prétendent défendre.

Sur des vidéos fabriquées et fournies par les fameux Casques Blancs, les trois pays occidentaux se sont arrogés le droit d'attaquer un état souverain qui siège à l'ONU, au moment où le régime de Bachar Assad et ses alliés sont en train de remporter la guerre contre les islamistes sunnites soutenus et financés par les monarchies pétrolières arabes qui sont les pourvoyeurs de l'idéologie salafo-wahhabite et de la secte des frères musulmans.

La question qui mérite d'être posée aux dirigeants des trois pays agresseurs de la Syrie : pourquoi au moment où la république syrienne a gagné la bataille de la Douma Orientale, utiliserait-elle l'arme chimique ? Et dans quel but ? Bachar Assad, est-il devenu fou pour donner le bâton à ses ennemis occidentaux afin de recevoir une raclée ?

La ficelle est trop grosse. Car à jusqu'à preuve du contraire, aucun indice d'utilisation des armes chimiques n'a été fourni par les agresseurs, à part la vidéo originale fournie par les Casques Blancs, qui a été démentie par la population de Douma, une fois libérée de l'emprise des barbares. Et depuis le 14 avril 2018, date de l'agression, c'est le silence radio et aucune preuve tangible n'est venue étayer les accusations portées contre le régime de Damas.

Dans ces conditions, quel est l'intérêt de la France de faire partie de cette coalition occidentale en allant bombarder un état souverain sans mandat précis de l'ONU ?

Cet engagement de la France auprès des Anglo-Américains, dans un Moyen-Orient à feu et à sang, ne lui fait-il pas perdre toute crédibilité à une solution politique future dans la tragédie syrienne ?

Croire aux allégations des islamistes et surtout prendre pour argent comptant toute vidéo diffusée par les fameux Casques Blancs est un signe qui en dit long sur les tenants du pouvoir politique en France qui, en passant, pensent diffuser à travers le monde les droits de l'homme.
Cette agression contre la Syrie est un signe de panique à bord.

Attaquer un pays souverain remet en cause les relations internationales mais c'est aussi le début de la loi de la jungle dans cette partie du monde instable et compliqué qu'est le Moyen-Orient.

Imposer la politique internationale par des missiles est un aveu d'échec quoiqu'en pensent les puissances occidentales qui, apparemment, ne retiennent pas les leçons du passé. Le temps béni du monde unipolaire fait partie désormais de l'histoire ancienne. Les lignes ont bougé… Et c'est tant mieux.

En voulant imposer leurs poulains islamistes en Irak, en Libye, en Syrie et dans d'autres contrées sous domination de l'islam, les puissances occidentales y ont provoqué le chaos et la désolation et surtout encouragé le djihad globalisé dont les conséquences se font sentir au cœur même de l'Occident. Est-ce le but recherché ?

La démocratie ne se décrète pas par des slogans, des missiles et encore moins par le mensonge. Et en plus, le monde arabo-musulman n'est pas encore prêt à endosser le costume de cette démocratie qu'on veut lui imposer. Car la liberté de conscience ne fait partie du logiciel de l'islam. Ce n'est pas avec l'islam politique que l'Occident utilise pour justifier ses interventions désastreuses dans Dar El Islam que la démocratie va s'y enraciner.
Les Occidentaux ne doivent pas perdre de vue que la majeure partie des pays musulmans sont encore sous l'emprise du VII siècle, au temps glorieux des grandes conquêtes (Al-

foutouhat) ! Un passé révolu à jamais !
Au contraire, ils ont ressuscité la guerre religieuse sunnite-chiite, vieille de 1400 ans, dans ce monde arabo-musulman débordant de haine, de rancœur, d'amertume et d'échecs répétés où les premières victimes sont les minorités ethnico-religieuses.

Que M. Macron, le président de la France, sache que la démocratie ne se décrète pas avec des bombes et des bonnes paroles creuses. Au lieu d'appliquer les lois de la République, chez lui, dans les banlieues françaises où l'islamisation bat son plein et où l'insécurité règne sans partage, il a préféré se mettre sous la bannière américaine en allant larguer quelques missiles sur la Syrie qui ne vont pas modifier le cours de l'histoire. Cette agression n'est qu'un prétexte pour camoufler la faillite de la politique des Occidentaux en Syrie.

Les grands vainqueurs sont Poutine et Assad et la désinformation occidentale n'y changera pas grand chose. Sur le terrain, la messe est dite et les islamistes y seront défaits tôt ou tard. Ce n'est qu'une question de temps.

Hamdane Ammar